

# Crève-cœurs

PAR DAVID COCKROFT

**AVEC LE RALENTISSEMENT DU COMMERCE MONDIAL ET L'EFFONDREMENT DE LA DEMANDE DE BIENS DE CONSOMMATION, LES TRAVAILLEURS DU TRANSPORT SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS SANS PRÉCÉDENT, MAIS CETTE PHASE OUVRE AUSSI DES OPPORTUNITÉS POUR LES SYNDICATS, DE CROISSANCE D'ABORD, MAIS AUSSI LA POSSIBILITÉ DE FAIRE PRESSION POUR QUE LA REPRISE NOUS APPORTE UN MONDE PLUS JUSTE.**

Le transport aérien enregistre des chutes alarmantes du nombre de passagers et du volume de fret. S'agissant du fret, par exemple, la région de l'Asie et du Pacifique, qui constituait la plus grosse part du marché, a connu une baisse du trafic de 28,1 pour cent au cours de l'année écoulée selon les statistiques de l'industrie du transport. Le trafic passagers est lui aussi en perte de vitesse. En novembre 2008, l'industrie américaine des compagnies aériennes a connu la baisse la plus forte, entre mois comparables, du nombre de passagers depuis janvier 2002 tandis que dans les aéroports du Royaume-Uni, le nombre des passagers a diminué l'an dernier pour la première fois en 17 ans.

La crise frappe aussi le transport maritime avec une chute du fret en vrac, un plongeon des volumes de transport par conteneurs et un déclin des taux de fret qui se traduisent par des "coupes claires dans les capacités et les services" – en d'autres termes, des emplois disparaissent et les conditions se détériorent.

Un domaine dans lequel devrait poindre une lueur d'espoir est celui du transport public du fait que des transports publics efficaces et bon marché sont encore plus importants en période de récession et essentiels pour la reprise économique. On pourrait voir là une opportunité pour un transport public et durable.

À titre d'exemple, on a relevé en février à Sydney (Australie) que les banlieusards délaissaient leur voiture pour le train ou l'autobus par souci d'économie et d'écologie et les experts y voyaient l'amorce d'un changement fondamental et durable du comportement en matière de déplacements.

Quoi qu'il en soit, la tendance de ces dix dernières années a été de rendre

l'investissement dans les transports publics plus dépendant du financement privé, avec le risque de compromettre des services essentiels existants ainsi que le financement d'une amélioration des infrastructures. Au Royaume-Uni par exemple, Network Rail a annoncé pour 2009 une diminution de 30 pour cent de l'investissement dans la maintenance des infrastructures.

Le transport lié au tourisme devrait également chuter. L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) des Nations unies a annoncé que le tourisme mondial avait reculé de un pour cent dans la seconde moitié de 2008 et que les perspectives pour 2009 étaient mornes. Mais tout n'est pas sombre, d'après l'OMT, "le tourisme peut jouer un rôle décisif dans le processus de reprise parce que ce secteur a une capacité à rebondir à nulle autre pareille."

Un instantané des effets de ce ralentissement de l'activité révèle d'énormes pressions sur l'emploi et les salaires. Par conséquent, il est essentiel de redoubler d'efforts pour organiser les travailleurs non syndiqués. Le rôle de protection des emplois et des conditions des organisations syndicales pourrait exercer un nouvel attrait; cette opportunité de croissance et de recrutement de travailleurs non syndiqués pourrait aussi empêcher ou atténuer la compétition salariale entre les travailleurs.

On dit que les femmes devraient pâtir de manière disproportionnée du ralentissement de l'économie. La récession devrait faire augmenter le nombre des chômeuses à hauteur de 22 millions à mesure que la crise mondiale de l'emploi "s'aggrave sensiblement" cette année, selon l'Organisation internationale du travail. L'ITF entend lutter contre cette menace et assurer une présence

syndicale dans les secteurs qui emploient des femmes.

L'ITF et ses affiliés ne se font aucune illusion sur les effets douloureux de la crise, mais nous sommes conscients qu'elle est aussi porteuse d'opportunités pour nos syndicats. Ce serait trop dire que le capitalisme a été totalement discrédité, mais la politique de laissez-faire des dernières décennies n'a plus droit de cité.

En revanche, il faut préconiser la réglementation des marchés, promouvoir de nouvelles formes de pratiques commerciales socialement responsables ainsi que l'investissement public dans les infrastructures. L'occasion est là pour le mouvement syndical de réclamer des emplois décents, durables et de prôner les valeurs essentielles que sont la solidarité, l'égalité, la liberté et l'équité.

L'ITF travaille dur pour aider ses affiliés confrontés au double défi consistant à réclamer de nouveaux modes de fonctionnement et à renforcer leurs effectifs. Les syndicats doivent agir maintenant par leurs campagnes politiques, de lobbying et de communication s'ils veulent être en mesure d'influer sur le cours des choses.

Dans la recherche de solutions, l'ITF préconise l'éducation, la recherche, des stratégies politiques et de communication dans tous les secteurs et dans toutes les régions afin de trouver des réponses qui donneront des résultats dans chaque domaine et de les mettre en pratique. Cela implique de commander des travaux de recherche, de consentir un effort d'éducation et de lobbying et de faire passer dans l'opinion publique un message qui rehausse le profil des syndicats et véhicule un message évident, à savoir que les travailleurs du transport sont vitaux pour l'économie mondiale.

L'ITF entend aussi renforcer sa surveillance et la collecte de données sur les pertes d'emplois et les stratégies utilisées par les syndicats pour les combattre, avec notamment la création d'une "hotline" et de pages Web de l'ITF riches en ressources téléchargeables, ainsi que la diffusion rapide de l'actualité sur la crise économique.